

OBJECTIFS POURSUIVIS PAR LE PROJET « PIECE DES RHETOS »

Septembre 2010

Pour info

Outre le plaisir de « faire du théâtre » ... Un vrai projet pédagogique et humaniste

I. Développement des compétences et construction de l'adulte en devenir

- Développement de la sensibilité
- Reconnaissance de l'intelligence dite « émotionnelle et intuitive » (a contrario de l'intelligence dite « rationnelle ») et exploitation au travers de l'acte théâtral
- Reconnaissance, utilisation et gestion des affects, des émotions (ce qui implique une meilleure connaissance de soi)
- Développement de l'expression verbale et non-verbale
- Etude du fonctionnement de la langue française (structure du phrasé)
- Travail de l'élocution et de la diction
- Apprendre à « dire un texte » (on parlera plutôt de « jouer un texte »), c'est-à-dire à lui donner corps et chair, à l'interpréter (d'où cette réflexion de « donner corps à la parole » ou de « donner la parole au corps »)
- Développement des moyens de communication
- Utilisation et développement des cinq sens
- Travail et gestion de l'espace (découverte du langage de l'espace)
- Développement corporel
- Travail vocal (oser affirmer sa voix dans l'espace)
- Sensibilisation à l'écoute de l'autre, au-delà des mots (écoute indispensable au jeu théâtral)
- Sensibilisation à la notion d'énergie
- Apprendre à être dans l'instant présent
- Apprentissage de la gestion du stress. Passage par la relaxation
- Développement de la confiance en soi
- Sensibilisation à la notion de « plaisir », indispensable au jeu théâtral, et qui conduit à l'importance de faire les choses « avec cœur » et enthousiasme

Bref, il s'agit bien d'un accompagnement de l'élève dans sa construction en tant qu'individu réfléchi mais aussi sensible, avec ses désirs, son corps, sa voix, ses inquiétudes, ses questionnements et ses doutes. Permettre à l'élève de se réaliser grâce à un projet mettant en jeu sa personne dans sa globalité.

Hugues Chamart - Metteur en scène

II. Valeurs cultivées

- Encouragement de la solidarité et du respect entre les individus
- Ouverture aux autres et éveil de la curiosité pour l'autre
- Responsabilisation de la personne face au groupe et valorisation de sa mission
- Sens de la rigueur et de l'investissement
- Ponctualité
- Fantaisie
- Générosité

III. Au cours d'une

- Réflexion sur notre société et sur l'être humain en général
- Compréhension physique, corporelle du texte et de ses enjeux (au-delà d'une compréhension strictement intellectuelle)

IV. L'élève et le Collège

- Découverte du Collège « sous un autre jour », c'est-à-dire en soirée, quand le Collège est plongé dans le noir et bien seul. Perception différente du Collège, du bâtiment, de ce qu'il recèle comme histoire.
- Découverte des autres facettes du corps professoral et éducatif, et ce grâce à un contexte différent et particulier. Renforce les liens entre professeurs, éducateurs, élèves et direction.
- Mélange des classes (décloisonnement). Contribue à la naissance de nouvelles amitiés.
- Création d'une œuvre collective, sorte de cadeau des rhétos, qui ponctue les 6 années passées au Collège.
- Nombreux souvenirs. Renforcement des liens amicaux.

V. Mais encore ...

- Une « mini-entreprise » où chacun a son rôle à jouer et son importance (interdépendance des individus). Une sorte de micro-société laboratoire, où chacun peut tester et éprouver les enjeux de sa vie future en société et de la place qu'il voudra y occuper.

VI. En guise de conclusion

L'exercice théâtral, un exercice d'autant plus pertinent pour l'adolescent, à en croire Jean Florence :

« Mon hypothèse ici est que le théâtre, en tant qu'il appartient à la catégorie du jeu, offre en lui-même une singulière, une radicale, une essentielle connivence aux métamorphoses à la fois les plus intimes et les plus spectaculaires de l'adolescence. Certes, l'adolescence est un passage décisif de l'existence, passage que l'intelligence des peuples a de tous temps solennellement marqué, dans la variété des formes des rites d'initiation, toujours dramatisés, souvent cruels et rigoureux, qui accompagnent la mort à l'enfance et le saut vers l'inconnu d'une nouvelle vie au sein de la communauté. Aucun observateur n'a manqué de souligner la théâtralité de ces rituels. Il semble que la fonction naturellement instituante de la mise en forme théâtrale attire particulièrement les adolescents, eux-mêmes saisis, et d'abord sans avoir le choix d'en décider, d'un formidable bouleversement du corps, de la sensibilité, de l'intelligence, du désir. » (dans « Apprendre (par) le théâtre », *Etudes Théâtrales*, N° 34)

Jean Florence (Psychanalyste. Professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles et à l'Université catholique de Louvain, à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education et au Centre d'études théâtrales, à Louvain-la-Neuve)